

Note d'intention – Axel Nadeau

J'ai été très inspiré par le film, d'abord car je suis particulièrement sensible aux films d'animation. C'est à travers ce type de cinéma que mon goût pour la musique s'est développé étant enfant. L'extrait a pu d'abord me faire penser à *Fantasia*, au *Conte des Trois Frères* dans *Harry Potter* ou à *Blanche-Neige*. J'ai souhaité faire écho à ces références en proposant une musique riche harmoniquement, en allant coller à cette imaginaire déjà établi des contes et de l'épopée pour pouvoir assez vite les détourner.

L'originalité de ma proposition réside dans le mélange entre des textures organiques (particulièrement cordes et flutes) et d'autres assumées synthétiques. J'ai cherché à créer un lien entre celles-ci avec des timbres feutrés. J'ai choisi aussi d'assumer la discontinuité entre les parties musicales, quitte à créer un flottement pour vraiment accompagner l'image et souligner l'émotion.

Voici un descriptif succins de mes idées :

• Première partie :

- *Intro* : Thème joué aux cors et soutenu par des cordes. Mélodie épique, solennelle, qui colle à l'imaginaire médiéval du recueil qui s'ouvre.

- *18 s* : Accords égrènes à la harpe, avec un synthétiseur en layer, pour introduire discrètement le mélange des textures. On se rapproche plus de l'imaginaire du conte fantaisie que celui de l'épopée.

- *40 s* : Thème dévoilé. Atmosphère plus enfantine avec l'introduction d'un nouveau personnage. Tempo plus enlevé pour coller à ses mouvements. Mélange de textures organiques, flutes et violons avec synthétiseurs.

- *01:07* : Entrée assumée des synthétiseurs, textures très FM. L'harmonie est plus tendue pour coller au texte et à l'intonation de la voix. La mélodie n'est pas conclue pour bien appuyer la sensation de suspens sur le noir à l'image.

• Deuxième partie :

- *01:31* : Nouvel univers plus sombre et chargé. Mélange entre une basse pizzicato et un synthétiseur type moog. Ajouts de chœurs masculins très épiques. Synthétiseurs joués en glides pour créer un malaise.

- *01:46* : Premiers éléments percussifs. Ils sont filtrés et apparaissent comme des vagues, traduisant le sentiment de tourbillon frénétique dans lequel se trouvent les personnages. Ajouts de synthétiseur très designés sur l'apparition de l'oiseau.

- *02:14* : Conclusion en sol majeur pour introduire le changement d'atmosphère

• Troisième partie :

- *02:22* : Nouvel univers très contrasté avec le précédent, beaucoup plus délicat, onirique. Arpèges joués au piano et au synthétiseurs avec des effets granulaires. La musique laisse de l'espace au silence, à l'image du personnage qui respire de nouveau. Ajouts de chromatismes sur l'apparition d'Ida qui vient un peu inquiéter la tranquillité des personnages.

- 03:00 : Reprise de la même grille avec l'ajout plus dramatique des cordes qui donne un peu de gravité à l'ensemble.

- 03:30 : Modulation en la mineur, tonalité relativement éloignée de sol majeur. Ce changement inattendu traduit l'inquiétude que ressentent les personnages. L'arrangement se métamorphose en des textures plus volumineuses, électroniques et des couleurs plus mélancoliques. Le tempo accélère.

• Quatrième partie :

- 04:30 : On bascule légèrement vers l'atonalisme car l'univers visuel devient plus abstrait. Glides aux cordes, ajout de drones et sound design.

- 04:46 : On perd la notion de tempo.

• Cinquième partie :

- 04:51 : Un nouveau thème est présenté ad lib. Il est mystérieux, ne se résout pas. Une réponse est faite à la flûte. L'idée est d'attirer l'attention du spectateur sur l'élément nouveau, la lumière, de signifier qu'un espoir est en chemin.

-05:10 : Le thème trouve son harmonie. Retour de textures plus organiques, particulièrement cordes et flûtes et crescendo pour accompagner la joie des retrouvailles des personnages, la renaissance de la nature.

• Sixième partie :

- 05:36 : Accompagnement au piano et chœurs, l'idée étant de laisser de la place au texte.

- 06:00 : Retour du thème entendu au début, comme un retour à la stabilité.

• Septième partie :

- 06:40 : Générique épuré. Il s'agit de laisser de l'espace mental au spectateur pour digérer ce qu'il vient de voir. C'est un décliné du thème qui avait été présenté à 3:30. Il est joué au piano, noyé dans les effets pour une couleur plus légère. La mélodie mélancolique est laissée à nue sur une harmonie très simple.